



Les laboratoires en France et en Europe : décryptage des évolutions d'un secteur en pleine mutation

Interview de Marie FAUCHADOUR, associée chez Alcimed

Depuis plus de trente ans, Alcimed, cabinet de conseil en innovation, spécialiste des sciences de la vie, accompagne industriels, acteurs publics et instituts de recherche dans l'exploration de leurs « terres inconnues » : technologies émergentes, nouveaux marchés, futurs possibles... Partenaire historique du CIFL - Comité Interprofessionnel des Fournisseurs du Laboratoire, la société réalise chaque année des études de marché devenues de véritables outils stratégiques pour ses adhérents.

Pour La Gazette du Laboratoire, Marie FAUCHADOUR, associée chez Alcimed décrypte les enjeux stratégiques et les perspectives d'un secteur en pleine mutation, stimulé par une croissance sans précédent, mais aussi confronté à des défis technologiques, économiques et sociétaux majeurs.

Bonjour. Quelques mots pour commencer sur Alcimed, sa genèse, son équipe et ses missions ?

Marie FAUCHADOUR (M. F.) : « Alcimed a été fondée en 1993 par Valérie KNIAZEFF et Géraldine BÖRTLEIN, deux ingénieures de Centrale Supélec, toujours à la tête de l'entreprise. À l'origine centrée sur les biotechnologies, l'activité s'est rapidement élargie à l'ensemble des sciences du vivant – pharmaceutique, santé animale, agroalimentaire, chimie, environnement, innovation et politiques publiques... – et d'autres secteurs stratégiques comme l'aéronautique, le spatial ou encore la défense.

Aujourd'hui, nos 220 « explorateurs » accompagnent les grands groupes, comme les start-ups et les institutions dans le développement de leurs futurs possibles, qu'il s'agisse de nouvelles technologies, de marchés émergents ou de modèles innovants. Nous sommes implantés en

France, à Paris, Lyon et Toulouse ainsi qu'à l'international, de l'Allemagne à l'Italie jusqu'aux États-Unis et à Singapour.

Depuis 2000, nous collaborons étroitement avec le CIFL à travers des études de marché annuelles. Ce partenariat de long terme constitue un repère précieux pour ses adhérents, leur offrant une vision claire des dynamiques du secteur et des tendances émergentes, pour anticiper les évolutions et mieux piloter leur croissance. »

Comment définiriez-vous aujourd'hui les grands enjeux auxquels font face les laboratoires ?

M. F. : « Nous sommes à un moment charnière. Les laboratoires – qu'ils soient académiques, hospitaliers ou industriels – doivent composer avec une demande croissante de productivité et d'efficacité, dans un contexte de forte tension budgétaire. Les transformations technologiques bouleversent le quotidien, tandis que des paradigmes nouveaux, comme la sécurité et le développement durable, s'imposent. Le tout sur fond de compétition mondiale pour l'attractivité des talents. »

Le marché français du Laboratoire a connu une forte évolution depuis 2019. Comment l'expliquez-vous ?

M. F. : « Effectivement, le marché français des laboratoires a connu une croissance importante depuis 2019. Ce « boom » s'explique par la combinaison de plusieurs facteurs conjoncturels et structurels que nous analysons dans l'étude menée par notre équipe pour le compte du CIFL et de ses adhérents. »

Quelques mots sur les défis spécifiques de la recherche clinique à l'hôpital ?

M. F. : « La recherche clinique hospitalière est un levier d'attractivité pour les établissements de santé, mais elle se heurte à plusieurs obstacles : la complexité réglementaire, la difficulté à recruter des équipes dédiées et la nécessité de concilier soins quotidiens et protocoles

de recherche. Les facteurs clés de succès reposent sur une gouvernance claire, des partenariats solides avec l'industrie et une meilleure valorisation de l'engagement des sujets sensibles. »

La concentration des acteurs et la tension sur les ressources humaines semblent être des sujets sensibles.

M. F. : « Absolument. Le secteur est caractérisé par une forte concentration au profit de quelques acteurs mondiaux. Mais la France dispose aussi d'un tissu extrêmement dynamique de PME et de start-ups, souvent issues de spin-off académiques. C'est une richesse reconnue au-delà des frontières, qu'il faut préserver.

Côté RH, la pénurie de talents est une réalité. Les métiers scientifiques et techniques souffrent d'un déficit d'attractivité, ce qui entraîne une concurrence féroce. La filière offre pourtant de beaux parcours aux candidats de formation scientifique. Des carrières en laboratoire, mais aussi des cursus qui valorisent les doubles compétences qu'elles soient dans le domaine commercial, service après-vente, qualité ou encore, par exemple, propriété intellectuelle...

Le monde du laboratoire offre des débouchés divers et nombreux. Le CIFL et d'autres acteurs travaillent activement à valoriser ces carrières, à travers des formations et une meilleure reconnaissance des compétences. »

Pour conclure, quels conseils donneriez-vous à la jeune génération intéressée par les métiers du laboratoire ?

M. F. : « Il est important que cette jeune génération sache que le secteur du laboratoire est une filière dynamique et en croissance. À l'heure où la France peine à conserver ses industries, la filière du laboratoire s'en sort très bien. Avec un grand nombre d'acteurs localisés et produisant sur le territoire, elle représente un vaste vivier de technologies et d'emplois.

Le salon Forum Labo Lyon, organisé par le CIFL les 10 et 11 mars prochains, est une vitrine emblématique de cette dynamique, nourrie par de nombreuses innovations produits et technologiques. Les études de marché réalisées chaque année par Alcimed constituent elles



Marie Fauchadour - © Alcimed

aussi, pour le CIFL et ses adhérents, de remarquables outils d'aide à la décision, en ce qu'elles permettent de décrypter les évolutions et anticiper les compétences clés de demain. »

Ainsi, aux jeunes qui s'interrogent sur leur avenir, nous leur dirions d'oser s'orienter vers la filière du laboratoire ! Un secteur où l'on peut contribuer très concrètement aux grands défis sociétaux – santé, environnement, alimentation, énergie – tout en évoluant dans des environnements technologiques de pointe. Les parcours ne sont plus linéaires : il est par exemple possible, pour un jeune technicien recruté par un fournisseur d'instruments, de commencer en SAV, puis d'évoluer vers le commercial, la gestion de projets, l'innovation ou encore la stratégie. Cette diversité fait la richesse du secteur.

Enfin, restez curieux et ouverts aux nouvelles disciplines. Les laboratoires de demain seront toujours plus interdisciplinaires, mêlant chimie et biologie, mais aussi data science, ingénierie, robotique ou encore sciences humaines. Ceux qui sauront créer des ponts entre ces mondes auront un rôle clé à jouer.

Pour en savoir plus :

Marie FAUCHADOUR

marie.fauchadour@alcimed.com

Agathe GIRARD

agathe.girard@alcimed.com

www.alcimed.com

www.cifl.com

S. DENIS

© La Gazette du Laboratoire